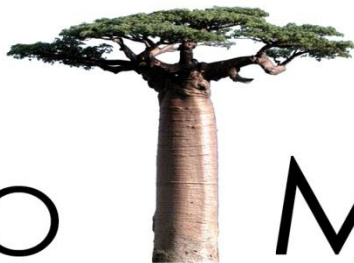


V A O V A O MALAGASY

BULLETIN DE LA FONDATION AVENIR MADAGASCAR



EDITO. Ces derniers mois, la situation politique a évolué à Madagascar et les conséquences sont multiples, en particulier pour la jeunesse. Les élèves de l'ESSVA ont été sollicités pour nous aider à y voir plus clair et à mieux sentir leurs attentes face à l'avenir. Ils donnent leur point de vue de l'intérieur, avec beaucoup de lucidité et de franchise, preuve de leur indépendance d'esprit. Leur envie d'apprendre, leur soif de construire un meilleur avenir transparait dans leurs dires. Cependant, les élèves de l'ESSVA sont malgré tout du côté des privilégiés : l'école a continué de fonctionner, mieux, de se développer pendant la crise, preuve de sa vitalité. En visite, Mr. Mayoraz, ambassadeur de Suisse à Antananarivo, a pu s'en rendre compte. A l'heure actuelle, nos interventions se résument à un appui pédagogique et organisationnel régulier, mais il n'y a pas d'expatrié opérationnel permanent. Notre soutien financier intervient lors

d'investissements liés au développement de l'école et par l'octroi de bourses à ceux pour qui l'écolage n'est pas accessible. A propos de nos autres projets, Antenina tient ses objectifs, avec la construction quasi achevée de l'école secondaire et la suite du reboisement. Radio Haja consolide sa position avec, de notre part, des soutiens ponctuels assurant le renouvellement ou l'acquisition d'équipements. A la prison d'Antsirabe, les nouveaux foyers de cuisson et l'achat de marmites adaptées ont permis une substantielle économie de combustible.

Au niveau interne à la Suisse, la Fédération intercantonale de coopération et de développement assoit nos relations avec la DDC, avec le constat réjouissant que notre fondation remplit les conditions fixées par la confédération pour le soutien de projets. BS.

LA SITUATION POLITIQUE EN BREF, VUE DE L'INTERIEUR

Avant

Madagascar est secoué par une crise politique depuis les troubles de janvier 2009 et la prise de pouvoir par Rajoelina. En effet, la crise, qui s'est manifestée par une série de manifestations, d'émeutes et de confrontations politiques oppose les partisans d'Andry Rajoelina et les partisans du président de l'époque Marc Ravalomanana. Environ 135 personnes sont mortes durant les violences. Ravalomanana quitte le pays pour un exil en Afrique du Sud. Andry Rajoelina se proclame président de la Haute Autorité de Transition. Cette prise de pouvoir dans un cadre non constitutionnel a été rejetée par la communauté internationale.

Maintenant

À la suite de la désignation d'un nouveau parlement en décembre 2011, la Commission électorale nationale indépendante de la Transition (CENIT), qui se chargera des élections, a été mise en place avec l'appui de la Communauté Internationale. Les élections, plusieurs fois repoussées, ont eu lieu en octobre 2013 et ont opposé 39

candidats. Le second tour a permis l'élection, à fin décembre de Hery Rajaonarimampianina contre Jean-Louis Robinson, par plus de 53% des voix. Après son élection, Hery Rajaonarimampianina vise, selon lui, l'excellence pour Madagascar. Le peuple malgache espère, venant du nouveau président des changements surtout au niveau de l'économie et de la sécurité. Jean-Louis Robinson a reconnu sa défaite et s'est dit prêt à oeuvrer pour le bien du pays. Le président en exil, Marc Ravalomanana, après la défaite de son candidat a appelé ses partisans à oeuvrer pour la paix et aider le nouveau président à redresser le pays. Quant à Andry Rajoelina, il est déjà en guerre ouverte avec le président sur la nomination du premier ministre.

Un espoir

Durant cette longue crise, l'économie de Madagascar a été dégradée, l'insécurité régnait et l'éducation était précaire. La 4ème République est un nouveau départ pour le pays et selon le Président, un nouveau conflit n'est pas opportun, il faut maintenant oeuvrer pour la réconciliation nationale.



Cynthia

L'AVENIR DES JEUNES A MADAGASCAR

Globalement, les jeunes malgaches prennent une place importante dans le pays. Ils sont présents dans tous les domaines d'activités. Leurs compétences récentes et leur capacité d'adaptation aux nouvelles technologies sont des facteurs importants d'insertion professionnelle. Leur formation est donc primordiale et permet d'envisager la relève de l'île



Lieu d'étude, la bibliothèque de l'ESSVA est assidument fréquentée

Des hautes écoles indispensables

La multiplicité des écoles supérieures et des universités, avec des coûts d'écologies plus ou moins abordables, donne une chance aux jeunes malgaches de continuer leurs études après l'obtention du baccalauréat. De plus, ces écoles sont présentes dans toutes les régions de Madagascar. La volonté des jeunes à intégrer des écoles supérieures constitue un espoir important pour tout le pays et pour eux-mêmes. Une enquête menée nous a permis de constater qu'il y a une augmentation importante des étudiants dans ces établissements scolaires et que, par contre, le taux d'abandon descend progressivement depuis 2005.



Moment fort, la remise des diplômes à l'ESSVA

Après avoir obtenu des diplômes d'un bon niveau, l'avenir professionnel des jeunes est apparemment assuré. Des techniciens sont disponibles et répondent à l'attente des entreprises.

Tout n'est pas rose

Toutefois, la succession des crises politiques a maintenu notre pays dans la misère et a poussé les jeunes dans le chômage et la délinquance. Le banditisme et l'insécurité sont toujours très présents et restent des problèmes importants à Madagascar.

La crise politique que nous avons traversée a mis le pays à terre. Toute l'économie est en ruine. De nombreuses entreprises ont fermé depuis 2009 et les capitaux ont fui notre île. La situation générale de Madagascar est encore celle d'un pays sous-développé, mais très riche. La mauvaise gouvernance et la corruption sont encore très présentes dans notre pays.

Dans les universités publiques, ce n'est pas toujours la compétence des étudiants qui permet la réussite. La sélection des dossiers ou la réussite dans les concours sont souvent basés sur les dessous de table, en dehors de tout critère. De même dans la carrière professionnelle, pour l'accès à un poste de fonctionnaire, il faut payer. La corruption est bien présente à tous les niveaux de l'état.

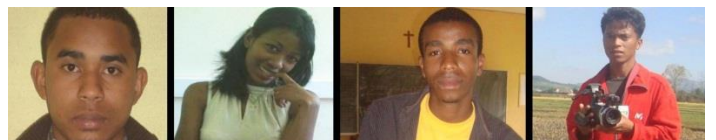
Cette situation favorise les jeunes issus de familles fortunées et laisse sur le côté les plus pauvres, indépendamment de leurs compétences.

Espoir et lucidité

Le résultat du second tour des élections présidentielles donne beaucoup d'espoir à la jeunesse malgache. Cela signifie le retour de la reconnaissance internationale et la relance de nombreuses activités commerciales et touristiques, ainsi que la réouverture des grandes et petites entreprises fermées durant la période de transition 2009-2013.

Tous les espoirs reposent sur le nouveau Président qui a annoncé vouloir combattre énergiquement la corruption et développer le pays.

Cependant, nous ne devons pas oublier que par une bonne formation, basée sur les compétences réelles des jeunes acquises dans des écoles de qualité, nous pouvons espérer que la tendance s'inversera dans un avenir proche. Le redressement du pays passe certainement par la formation de sa jeunesse sans attendre des miracles de l'état.



Andry et ses camarades

NOUVELLES D'ANTENINA

Notre projet est en pleine phase de réalisations actives, l'école secondaire est sortie de terre et le reboisement se poursuit. Ce dernier a été évalué début mai. Constat : la cible des 30 000 plants rendus à la nature a été atteinte. L'intérêt de la population est grandissant, les écoles ont participé aux plantations.

Des réglages ont été apportés, en particulier par des plantations de palissandres de Madagascar. A croissance lente, ils seront mis en terre à l'orée de la forêt primaire, balises de ce que l'on doit préserver, et ils apporteront un plus aux petits-enfants des pionniers dans 50 à 60 ans. Une manière élégante de matérialiser les notions de développement durable et de perspectives à long terme. Les premiers essais en plantation sont pleinement concluants. Des ravintsaras ont été introduits dans un deuxième fokontany (hameau), pour la production d'huiles essentielles. Dans l'organisation, on étoffe le staff en formant de nouveaux responsables locaux.



Ravintsaras planté en décembre 2013 et le responsable des pépinières

Spectaculaire, la construction de l'école secondaire à Antenina est à bout portant. Les travaux ont commencé en mars 2013, le gros œuvre était achevé en avril 2014 et l'ouverture des 4 classes est prévue à la rentrée de septembre pour les 130 élèves ! Ils trouveront sur place ce qu'ils atteignaient auparavant en 15 h de marche, ce qui impliquait de trouver une famille d'accueil sinon, pas d'école secondaire. La population s'est impliquée au-delà de toute limite. A partir des troncs bruts, le bois d'œuvre est taillé, les fours à briques traditionnels ont chauffé, une kermesse a été organisée pour couvrir une partie des frais et notre fondation a financé ce qui doit être acheté à l'extérieur, ciment, tôles de couverture et ferrements principalement.

Ce mois de mai, notre responsable Jean-Claude Verdon est sur place, pour faire l'état des lieux, assurer l'interface avec les instances extérieures et planifier la construction de l'écologie prévue fin 2014



Les responsables du reboisement

Les bâtiments comprendront deux dortoirs, une chambre, un séjour et, séparée, une cuisine et les sanitaires. L'eau chaude sera solaire. Le projet prévoit deux postes de personnel de maison, 3 à 4 guides qui seront formés à l'école d'Antsirabé et des stages qui seront proposés aux étudiants de l'ESSVA, filière hôtelière. Les produits locaux seront mis en valeur, miel, artisanat, riz, plantes médicinales, épices, entre autres. Les bénéfices resteront au village pour des investissements futurs. Les idées s'expriment progressivement: par exemple des stations photovoltaïques de recharge des portables pour remplacer les piles à jeter, un développement des adductions d'eau, une piste d'accès praticable aux 4x4 qui donnera un accès aux soins médicaux dépassant les capacités du dispensaire, qui facilitera la commercialisation des produits locaux et qui stimulera la fréquentation de l'écologie ! La boucle est bouclée.



Nouveau bâtiment de l'école secondaire

FICD ET POLITIQUE FEDERALE



La FICD, Fédération interjurassienne de coopération et de développement, fête ses 20 ans cette année. Diverses manifestations marqueront l'étape, avec la Fête de la solidarité au collège St-Charles le vendredi 6 juin en point d'orgue. La FAM sera de la partie avec la plupart des 28 ONG et 13 communes membres. A l'assemblée générale de la FICD le 20 mars, Konrad Specker, chef de la division partenariats institutionnels de la DDC Direction de la coopération et du développement fédérale, a fait le point quant au rôle des fédérations cantonales. A ce jour toute la Suisse latine est couverte par de telles fédérations, alors que le vide règne outre Sarine. La fonction d'interface des fédérations a été mise en exergue : la DDC les reconnaît comme des partenaires actifs, comme promoteurs de qualité des projets, comme plateforme

NOUVELLES DE LA FONDATION

La FAM a tenu sa dernière séance du conseil de fondation en avril dernier. Le trésorier, Maître Freléchoux, a présenté les comptes de la FAM pour l'année 2013. Il en ressort une baisse des dons, mais également une baisse des versements à Madagascar. La Fondation a reçu pour ses divers projets la somme globale de 71.000.- et a versé près de 53.000.- à Madagascar. Le montant des frais est de 3.600.- environ, ce qui représente 5% des dons. Avec le retour de la stabilité politique dans l'île, le développement de nos projets pourra reprendre plus activement, notamment le projet Antenina, qui entre dans une phase décisive, et l'agrandissement de l'ESSVA, au vu du nombre d'étudiants qui la fréquente. Par ailleurs, divers autres travaux de modernisation et d'entretien devront être menés sur le campus pour garder notre école au plus haut niveau d'efficacité.

Le site internet de la FAM est toujours en chantier et nous pensons vous annoncer sa réouverture dès cet automne. L'actuel recteur de l'ESSVA, le père Serge, quittera ses

de collaboration multipartite et comme acteur de sensibilisation du public. En un mot, des locomotives régionales.

La DDC ne finance pas des fédérations ou des fonds de projets non encore définis. Elle investit dans les compétences des fédérations et dans la substance et la pertinence des programmes. Les projets doivent répondre à la politique de coopération internationale définie dans la loi de 1976 et dans le message du conseil fédéral pour les années 2013 à 2016. Des objectifs stratégiques sont définis, dont la lutte contre la pauvreté, la croissance économique durable ou le développement socialement responsable. Des priorités géographiques sont fixées aussi, dans les pays du sud parmi les plus pauvres. Les Balkans, par exemple n'en font pas partie, d'autres outils d'aide existent hors la DDC. Dans ses propres finalités, la FAM répond aux critères de la DDC, donc un financement de futurs projets est imaginable, la FICD jouant alors le rôle d'interface avec la DDC et d'assembleur de compétences si d'autres ONG et membres sont concernés.

fonctions en août pour poursuivre ses études en communication en Europe. Pour le remplacer, le père Edmond a été désigné. Ce dernier se trouve actuellement dans la région parisienne où il officie au sein d'une paroisse tout en poursuivant des études à la Sorbonne. Il défendra son travail de doctorat d'ici juin.

Trois membres du conseil de fondation se sont rendus à Paris afin de faire connaissance avec le père Edmond et échanger avec lui sur l'ESSVA, sur notre implication dans le développement possible de l'école et sur les autres projets de la fondation à Madagascar. Le courant est très bien passé et on se réjouit de retrouver le père Edmond à la tête de l'école.



Père Edmond, nouveau recteur

**Banque Raiffeisen du Mont-Terri, 2950 Courgenay, CCP 25-7895-8, compte n° 29977.61 Clearing 80027
IBAN CH21 8002 70 0029 9776 1/CHF**

Fondation Avenir Madagascar

Siège : Me Charles Freléchoux, Case postale 1273, 2900 Porrentruy 1 Tél. 032 465 11 11

E-mail : etude.frelechoux@bluewin.ch

Président : Jean-Claude Christe, 967, route des Alpes, 01280 Prévessin-Moëns (Ain) Tél. 079 753 94 00

E-mail : jcchriste@maristes.net

Président d'honneur : José Ribeaud, Chevalier de l'Ordre du Mérite de Madagascar

Secrétaire : Clara Blanc, avenue des Mousquines 12, 1005 Lausanne, Tél. 079 291 25 77

E-mail : mclblanc@bluewin.ch

Site internet : www.avenir-madagascar.ch Vous y trouverez le présent Vaovao en couleurs

Ce bulletin a été mis sous enveloppe par la Pimpinière à Tavannes (ateliers et foyers pour personnes handicapées) (Tirage : 1'150 en français et 225 en allemand)

Photos : Bernard Schindler, Pierre Petignat et Jean-Claude Verdon Responsables de la publication et mise en pages : Bernard Schindler et Pierre Petignat Traduction en allemand : Franz Stadelmann